



AGENDA

Séances sans public en grande salle des séances et en visioconférence

Lundi 7 juin

— 12h30 : réunion de la section Économie politique, Statistique et Finances

— 15h : **Bernard Stirn**, membre de l'Académie des sciences morales et politiques : Naissance et procréation : éthique et droit.

Jeudi 10 juin

— 12h30 : réunion de la section Législation, Droit public et Jurisprudence



DÉPÔT D'OUVRAGE

G. de Broglie dépose sur le bureau de l'académie le livre co-dirigé par **Chantal Delsol** et Joanna Nowicki, *Vie de l'esprit en Europe centrale et orientale depuis 1945* (Les Éditions du Cerf, 2021, 1000 p.).

C. Delsol dépose *Ontologie du devenir. L'évolution, l'univers et le temps* de Anne Fagot-Largeault (Odile Jacob, 2021, 320 p.).

H. Korsia dépose le Que-Sais-Je ? sur *Le nucléaire*, de Cédric Lewandowski (Puf, 2021, 127 p.).



LUNDI 31 MAI

Faire un enfant sans père

Gemma Durand, membre de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier

Avec la réécriture des lois de bioéthique, la France est sur le point d'autoriser la conception d'enfants au sein d'un couple de femmes ou chez une femme célibataire. Il sera ainsi possible de faire légalement un enfant sans père. La loi encadrant le normal, il deviendra normal de concevoir sans homme et d'être conçu sans père. Cette disparition du père affectera symboliquement l'ensemble des pères et remet en question la place de père. Cette loi est une promesse de campagne et la grande réforme sociale du quinquennat. Elle repose sur des bases fragiles : au doute éthique s'ajoute le déséquilibre croissant entre individualisme et intérêt général. Cette loi ne concernera qu'un très faible nombre de naissances (quelques milliers face aux 800 000 naissances annuelles).

Pour analyser les dangers de l'effacement du père, il convient de s'interroger sur ce que signifie être fils – fille. Être fils ou fille, c'est prendre place dans une génération, s'installer dans une histoire dont on ne connaît pas l'origine. C'est accepter de répondre à un appel qui vient de loin, d'au-delà du père et de la mère. Ainsi, on ne donne pas la vie mais on la transmet. L'institution de la filiation exige le renoncement à l'illusion de la toute-puissance. Or ce renoncement n'est pas aisé et les progrès récents autour de la naissance participent à ce sentiment de puissance. Les innovations (contraception, IVG, PMA) ont fait des médecins les maîtres de la possibilité d'interrompre la vie et de la fabriquer. Mais les embryons sont-ils interchangeables ? De qui cet enfant sera le fils, la fille ? Comment pourra s'établir le fil de la génération ? Au vertige de la toute-puissance vient se substituer celui du doute.

La deuxième question qui se pose est celle du début de la vie. La transcendance, nécessaire pour penser l'origine, n'est pas exclusivement divine. C'est reconnaître quelque chose qui est au-delà du perceptible et de l'intelligible. Nous n'avons pas de prise sur l'origine. Est-ce un temps qui appartient à l'embryon ou qui appartient au monde ? C'est un temps différent du nôtre, c'est le temps archaïque. Ce commencement est double, entre bénédiction et malédiction. Cet ensemble hérité est reçu et dans l'instant oublié. Il s'agit, selon Freud, du *savoir originare*. Cette absence d'image de l'origine crée un manque. La vie éclôt de ce manque qui est la condition au surgissement du vivant. La procréation médicalement assistée a éclairé d'une lumière scientifique ce temps jusque-là caché, et ces nouvelles naissances, avec la congélation des embryons, se sont alors jouées du temps.

Imperceptiblement, la maîtrise de la conception et le traitement de la stérilité ont modifié le désir d'enfant. La contraception a permis de sortir du temps des grossesses dites *accidentelles* et ouvert le temps de l'enfant dit *désiré*. Or, comme l'avait bien souligné Françoise Dolto, ce désir qui permet la vie est triple : celui de la femme, de l'homme mais aussi de l'enfant en qui une vie s'origine. Progressivement, l'enfant a été décroché de cet élan partagé. Le désir est devenu envie, l'enfant est devenu projet. Il est choisi, programmé. Est-ce qu'un humain peut être humain par le projet d'un autre humain ?

Avec la légalisation des nouvelles PMA sans homme et des nouveaux enfants conçus sans père, c'est la société – par la force symbolique de la loi – qui entre dans la scène primitive. Face à un désir tel qu'il a fait loi, où se situeront la liberté et la place de sujet de l'enfant à naître ? Les études portant sur les enfants de mères homosexuelles conçus par PMA concluent au bien-être de ses enfants. Pourtant, un regard critique relève de nombreux biais : échantillons statistiques trop faibles, portant presque exclusivement sur de jeunes enfants, souvent réalisées à l'initiative d'associations de parents homosexuels. Ces enfants portent une lourde tâche, ils sont les fruits d'une démarche particulière. Auront-ils le choix d'aller mal ? La réécriture de ces lois de bioéthique aurait dû prendre en compte un certain nombre de points *butoirs de la pensée*, c'est-à-dire ces points au-delà desquels la pensée vacille : le respect de la différence des sexes, la succession des générations, la question du père, la question de la vérité et de la coïncidence entre ce que nous dirons et ce que l'enfant sait. Force est de constater que ces nouvelles conceptions sans père risquent de mettre en cause les dimensions anthropologiques et psychiques de la filiation. On peut alors s'interroger sur les raisons pour lesquelles nos sociétés modernes prennent en charge légalement ce désir de se débarrasser du père.

À l'issue de la communication, Gemma Durand a répondu aux questions et observations que lui ont adressées **J. Baechler, J.F. Mattei, A. Vacheron, B. Saint-Sernin, Y. Gaudemet, B. Stirn, J.R. Pitte, R. Brague, M. Bastid-Bruguière, H. Korsia.**

DISTINCTIONS

Par décret du Président de la République en date du 21 mai 2021 portant promotion et nomination dans l'ordre national du Mérite, publié au JORF n°0118 du 22 mai 2021, **Jean Tulard** a été élevé à la dignité de grand officier et **Haïm Korsia** a été promu au grade de commandeur.

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Mardi 25 mai, dans **Face à Duhamel : À quoi joue Darmanin ?** sur BFMTV, **Alain Duhamel** a commenté l'attitude du ministre de l'Intérieur au terme d'une semaine qui l'a vu attaquer Audrey Pulvar pour finir par lui proposer une rencontre : selon lui, G. Darmanin a commis une triple erreur sur le plan juridique, politique et tactique. [▶](#)

Mercredi 26 mai, en marge du Sommet du Bien commun (cf **À savoir**), dans un entretien à *Challenges*, « **Il faut sauver le bien commun** », **Jean Tirole** alerte sur les « *très graves défaillances de l'économie de marché* », « *de l'inégalité des chances à la destruction de notre environnement, des comportements anti-concurrentiels aux atteintes à notre vie privée, des crises économiques aux faillites bancaires* ». Celles-ci se sont encore accrues pendant la crise sanitaire, notamment les inégalités éducatives et intergénérationnelles. Alors que la confiance dans la mondialisation s'érode, une prise de conscience s'esquisse pour limiter la concurrence effrénée que se livrent les pays : des accords internationaux sont nécessaires pour réguler la mobilité du capital et celle des créateurs de valeurs et d'emplois, favoriser l'accès de tous les pays aux vaccins. De manière pragmatique et non dogmatique, **Jean Tirole** explique pourquoi il n'est favorable ni à la suspension des brevets pharmaceutiques ni à l'annulation de la dette, qui relève d'une « *stratégie court-termiste au même titre que notre lutte faiblarde contre le réchauffement climatique, l'absence de préparation aux pandémies, ou le sous-investissement en éducation et en recherche. Le bien commun exige plus de projection dans l'avenir.* »

Mireille Delmas-Marty est une des personnalités conviées par F. Chauvière dans « Le jour où », une série de podcasts produite par *France Inter* en partenariat avec l'IUF pour célébrer les 30 ans de l'IUF qui propose de découvrir un jour clé dans la vie de chercheurs passionnés, porte d'entrée pour aborder leur spécialité et l'originalité de leur pensée, (34' [▶](#)).

À SAVOIR

Mercredi 26 mai, **Olivier Houdé** est intervenu au séminaire interdisciplinaire des Archives Jean Piaget sur le thème : « **De Montessori, Freinet et Piaget aux sciences cognitives : des clés pour un bon usage des neurosciences à l'école** » [▶](#)

Mercredi 26 mai, **Pierre Brunel** a fait une communication sur « **Le mythe littéraire des fils du soleil** » au Colloque universitaire de Biskra (webinaire) « Mythes et discours, entre l'inter et le trans ».

Le mercredi 26 mai, lors du lancement de la «Task Force sur le Capitalisme mondial en transition » de la Commission Trilatérale, **Jean-Claude Trichet**, qui préside le groupe européen de la Commission Trilatérale, a souligné : « *Le capitalisme est à un moment décisif . Pour consolider leurs succès en matière de production de richesses , les économies de marché doivent désormais prendre en compte la soutenabilité nécessaire dans de nombreux domaines : changement climatique , santé , stabilité économique et financière et cohésion sociale .* » (communiqué complet de la Commission [▶](#))

Judi 27 mai M. Trichet a prononcé une allocution dans le cadre de la réunion internationale des Présidents de compagnies d'assurance de la "Geneva Association". Le thème traité était la situation présente des économies des pays avancés avec la pandémie et les chances et les risques, à moyen et long terme, pour l'économie mondiale post-Covid .

Judi 28 mai, Jean-Claude Trichet est intervenu à la *School of European Political Economy* de l'Université internationale Guido Carli de Rome, sur les oppositions et les complémentarités entre les cultures économiques et monétaires en Europe, en particulier les cultures allemande et italienne.

Les 27 et 28 mai, **Jean Tirole** a participé avec 5 autres prix Nobel au Sommet économique international "**Sauver le Bien commun**" organisé par la *Toulouse School of Economics*, *Challenges*, *Les Échos* et *Le Parisien événements*. Le 28 mai, il a participé avec Hélène Rey et Olivier Blanchard à une table ronde sur la dette, après laquelle il a livré ses conclusions en autant de boussoles pour la séance de clôture (programme [▶](#) et rediffusion intégrale [▶](#))

TESaCo, le cycle d'études porté par **Daniel Andler**, est co-organisateur du webinaire « **Les enjeux de l'interopérabilité** » qui se tiendra en ligne (en anglais et en français avec traduction) le 2 juin de 9h45 à 16h45 : à partir de retour d'expérience de différents cas d'usage, ce colloque mettra en discussion les enjeux des transformations permettant de construire un web différent, redonnant aux acteurs le contrôle sur l'usage de leurs données, garder le contrôle des données industrielles et permettre des conditions loyales de concurrence. (Programme et inscription [▶](#))

Mercredi 9 juin, Edouard Philippe sera l'invité de **Louis Vogel** lors d'un webinaire organisé par le Club d'Iéna, à l'occasion de la sortie de son livre *Impressions et lignes claires*. [▶](#)

DES ACADÉMICIENS EN SORBONNE

Interrompu en février 2021, le cycle « Des académiciens en Sorbonne » a repris dans le grand Amphithéâtre de la Sorbonne en présence du Recteur de Paris, **Christophe Kerrero**, et de **Jean-Robert Pitte** : jeudi 20 mai avec **Olivier Houdé**, « **Souvent le cerveau vous trompe ! Comment reprendre le contrôle ?** » [▶](#) et vendredi 21 mai avec **Jean Tulard** : « **Napoléon : légende dorée et légende noire** » [▶](#)